

### **Les conduites excrémentielles (ou sphinctériennes), énurésie, encoprésie sont les comportements qui ont trait à la fonction d'élimination et à la maîtrise des sphincters.**

Dans ces 2 situations nous verrons que la meilleure attitude est de laisser l'enfant tranquille, de ne surtout pas le stigmatiser et au contraire de l'accompagner avec patience et bienveillance.

**L'énurésie** (pipi au lit): est une miction involontaire, inconsciente. Le plus souvent elle ne manifeste pas un trouble médical de l'appareil urinaire. Elle peut persister ou réapparaître vers l'âge de 4 ans.  
C'est un symptôme banal, à quatre ans, il y a 60% d'énurétiques, à dix ans il y en a 20% tandis qu'à quatorze ans n'en restent que 10%.  
Cette pathologie est plus fréquente chez les garçons.

On note dans les facteurs aggravants la potomanie, c'est le fait de boire beaucoup, un sommeil particulièrement profond et lourd, une vessie de petite taille...

Il existe des origines psychologiques : l'énurésie n'est jamais un symptôme isolé, souvent accompagné d'instabilité, de tics, de bégaiement. Elle est révélatrice d'un conflit, carence affective, naissance **d'un frère**, cap psychologique à franchir...  
Tous ces facteurs provoquent une anxiété, des comportements régressifs et/ou agressifs qui manifestent ainsi le besoin d'attention, d'affection et de soins.

Pas de mesure vexatoires, mais au contraire prodiguer de l'attention à l'enfant en valorisant ses comportements positifs et plus matures dans d'autres domaines. Cela aura au final des effets favorables sur le contrôle sphinctérien de son énurésie.

**Veiller à ce que l'enfant limite les boissons à partir de 16-17h, le rassurer et lui laisser à disposition, de façon accessible, le nécessaire pour le change de vêtement et de literie.**

**L'encoprésie : c'est l'élimination involontaire** ou délibérée dans des endroits non appropriés chez un enfant d'âge chronologique et d'âge mental d'au moins 4 ans. Le contexte psychologique est le même que pour l'énurésie.

Sa fréquence est de 3% à 4 ans et 1,5% à 8 ans. Elle est parfois associée à l'énurésie ou à d'autres troubles du développement : langage, coordination des mouvements etc.

L'encoprésie est le plus souvent secondaire, survenant après une période de continence fécale d'au moins un an. Pour porter ce diagnostic, il faut que ce trouble survienne de façon durable (depuis au moins 6 mois) à une fréquence d'au moins une fois par mois.

L'encoprésie est presque toujours diurne ; l'enfant étant conscient de l'émission de la selle, qu'il dit ne pas pouvoir contrôler. Il s'agit soit de selles véritables, dures ou liquides soit de simples souillures.

L'encoprésie ne doit pas être confondue avec les banales souillures de slip de l'enfant qui s'essuie mal après être allé à la selle.

Une erreur éducative sphinctérienne est à l'origine de la plupart des cas : éducation coercitive ou trop précoce. A la longue, se crée un contrôle excessif intestinal générateur de selles sèches et difficiles à expulser appelées fécalomes.

La sensation de besoin est éteinte, l'encoprésie devient quotidienne, **les exonérations ne se faisant plus que par regorgement**. La défécation dans la culotte survient lorsque les moyens de rétention de l'enfant sont débordés.

Les facteurs émotionnels et affectifs en cause se réfèrent au mode de relation de l'enfant avec ses parents et ils peuvent être une première manifestation d'opposition.

Ce symptôme est plus grave, plus régressif et plus agressif que l'énurésie.

**Les préconisations sont les mêmes que celles de l'énurésie.**

La constipation est fréquente et sa régulation avec une hydratation régulière, des repas riches en fibres et en fruits, le passage aux toilettes de façon régulière et rythmée dans la journée sont favorables. La valorisation de l'enfant et un comportement souple et attentionné permettent de résoudre plus facilement cette situation dans son ensemble, lui mettre à disposition, de façon accessible, le change nécessaire, vêtement et literie. Lui expliquer sereinement comment faire pour qu'il puisse signaler aux adultes, sans crainte, ces épisodes.